Songe

Autor(en): **Gourmont, Rémy de**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **17 (1949)**

Heft 1

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-567375

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SONGE

par Rémy de Gourmont

Je voudrais t'emporter dans un monde nouveau,
Parmi d'autres maisons et d'autres paysages,
Et là, baisant tes mains, contemplant ton visage,
T'enseigner un amour délicieux et nouveau.

Un amour de silence, d'art et de paix profonde.
Nos journées seraient longues et pleines de pensées.
Puis, par hasard, nos mains un instant rapprochées,
Inclineraient nos corps aux caresses profondes.

Et les jours passeraient aussi beaux que les songes
Dans la demi-clarté d'une soirée d'automne.
Et nous dirions tout bas, car le bonheur étonne,
Les jours d'amour sont doux, quand la vie est un songe.

Adieu à Mayol

Cet article a paru dans le numéro du 3 décembre 1948 du „Pour Tous" sous le titre „Souvenirs de Maurice Chevalier". Il est dédié à Mayol, le plus célèbre artiste de Music-Hall du début du siècle, dont Chevalier s'honore d'avoir été l'ami, bien que leur première rencontre ait failli se terminer par une bagarre. La Rédaction.

Comme si le pauvre gros n'avait pu supporter tout ce qui se passait dans son pays, comme s'il se rendait compte que ses grâces surannées de vieille dame obèse n'avaient plus de raison de s'exercer dans un tel cafouillis de malheurs, Félix Mayol vient de laisser ça là. Son couac final me laisse tout noir et tout désemparé.

Ses intimes l'appelaient Féli. C'était un brave homme, Féli. Un homme pas méchant; ça compte, ça, dans notre métier. Ne pas être méchant...